



demandez le programme

# Théâtre d'objets trouvés

"Normal" | Théâtre de Namur



Vendredi 16 octobre 2020, par [Didier Béclard](#)

**Isabelle Darras plonge dans la réalité de trois femmes reléguées par la société dans une cave pour s'occuper des objets trouvés. Ces invisibles, vivants ou inanimés, se redonnent mutuellement vie dans « Normal », une fable sociale humoristique et poétique.**

Des images d'archive montrent la petite Claire à l'émission « L'École des fans ». Ses parents ne sont présents pas dans la salle, ils travaillent comme ouvriers, son père dans une cave, sa mère dans un frigo. La grand-mère a fait le déplacement, avec la chienne Dolly. Quelques années plus tard, Claire, 45 ans, lunettes et coupe de cheveux identique, est voltigeuse équestre à la recherche d'un emploi. La préposée qui traite son dossier est de très mauvaise humeur et pas franchement motivée d'autant que la chômeuse n'entre dans aucune case, même si elle a le permis calèche.

Un boulot « tout à fait dans ses cordes » va lui permettre de se reclasser dans un Bureau des Objets trouvés où elle est accueillie par ses nouvelles collègues. Christelle 35 ans, travaillait comme spécialiste des thrillers suédois avant que la section scandinave de la bibliothèque ne soit fermée, faute de budgets. Teresa, 55 ans, ancienne chauffeuse d'autobus, a été licenciée parce qu'elle récitait des poèmes au micro de son véhicule et était trop serviable avec les « petits vieux » qu'elle transportait.

Ces trois trajets de vie aboutissent dans le sous-sol d'une administration, hors du monde qui poursuit son chemin derrière les vitres des oubliettes, à hauteur du trottoir. Les trois femmes reléguées, jetables et jetées, prennent soin des objets trouvés - ou perdus, c'est selon – et tentent de leur créer une nouvelle vie, comme elles. Après avoir trié les gants solitaires par taille, homme, femme, enfant, elles exhument le contenu des sacs de piscine pour improviser un ballet aquatique. Les peluches orphelines de leurs enfants sont encore emplies de rires et de souvenirs et n'hésitent pas à « ronronner » dans les bras qui les câlinent tandis que la chienne Dolly montre qu'elle n'a rien perdu de sa splendeur dans son numéro de cabaret.

Mêlant théâtre d'objets, vidéo, marionnettes et actrices (Audrey Dero, Sandrine Hooge et Catherine Mestoussis) bien vivantes, « Normal » explore la réalité de personnes fragiles malmenées par la machine sociale, des oubliées de la société comme l'ont été, un moment, les objets trouvés. Isabelle Darras (qui pour une fois n'est pas sur scène) considère les objets comme de véritables partenaires de jeu. La création du spectacle, passablement contrariée par la crise sanitaire, s'appuie sur une recherche de terrain dans de véritables bureaux des objets trouvés. Des endroits où, dit l'auteure et metteuse en scène, travaillent, dans une grande solitude, à l'abri des regards, des personnes dévouées qui veulent vraiment bien faire les choses.

La pièce passe d'un langage à l'autre au gré d'une écriture cinématographique - Élisabeth Ancion qui partage l'écriture et la mise en scène est, par ailleurs, scénariste (et costumière) - sans nécessairement expliquer, revendiquer, le sujet principal de l'œuvre qui porte sur la condition humaine. Les idées, les trajets de vie sont juxtaposés dans un kaléidoscope décalé où fiction et poésie parlent de survie. Parce que « l'imaginaire, Isabelle Darras en est convaincue, est un acte de résistance qui sauve de tout ».

[www.demandezleprogramme.be](http://www.demandezleprogramme.be)

## Au bureau des objets trouvés et de nos égarements

No man's land où se croisent les objets et vies égarés, "NORMAL" parodie notre société de consommation et met en scène trois femmes émouvantes.



©TNWB/ Jeremy Sondeyker



Laurence Bertels



Publié le 29-09-2021 à 11h44

L'objet se décline sous toutes ses formes à Charleville-Mézières, comme le démontrent Audrey Dero, Ingrid Heiderscheidt et Céline Dumont, un sacré trio de femmes dans *NORMAL* de l'After Party/Cie. Créée au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, la nouvelle mise en scène d'Isabelle Darras et d'Elisabeth Ancion place l'objet au centre de ses préoccupations, entourée de vraies comédiennes en chair et en os, de marionnettes hyperréalistes et de vidéos.

Tout commence par une scène visuelle épurée en compagnie de Claire, voltigeuse équestre qui se retrouve au chômage. En recherche d'emploi, une tâche pour laquelle mieux vaut se montrer ouvert à toutes les propositions et à tous les horaires, elle écoute dans son casque une de ses séances de méditation quotidienne, avant d'être reçue par une fonctionnaire hystérique. Contraste. La candidate sera finalement retenue pour prêter main forte au bureau des objets trouvés qui croule sous l'amoncellement de gants à trier par catégorie : femme, homme, enfants. Certains retiennent l'attention des trieuses par leur beauté ou leur délicatesse, d'autres par leur petite taille. Derrière chaque gant se raconte le début ou l'espoir d'une vie. De nouveaux objets, parfois plus encombrants, surgissent peu à peu, et retiennent, ou non, l'attention de ce trio féminin dont les petites histoires se racontent ou parfois se devinent en parallèle. Pendant qu'en toile de fond, les vidéos montrent les éboueurs en train de ramasser les poubelles.

*"C'est l'histoire d'un no man's land moderne où la trajectoire des objets, de même que celle des individus, témoigne des égarements mais aussi des résistances à l'absurdité d'un système qui broie"* déclare Isabelle Darras ( *Silence*, meilleur spectacle jeune public aux Rencontres 2013, prix de la critique 2013, *Love in the air*, 2016) au sujet de sa démarche.

Il en résulte une comédie douce amère, une parodie de notre société de surconsommation dans une ambiance foutraque et un amoncellement d'objets disparates sans âme, venus soutenir le propos. Malgré son discours intéressant, NORMAL touche surtout par la complicité et la solidarité qui émane des trois comédiennes, trois femmes aux vies normales et aux tempéraments bien différents, mais toutes un peu esseulées, heureuses d'avoir maintenu un pied dans le monde du travail et de se retrouver le matin pour échanger quelques brins de quotidien.

---

A découvrir le 1er février à Mars – Mons arts de la scène et du 15 au 19 mars au Théâtre National